

Marche de sans-papiers devant Bercy pour dénoncer un "racket"



PARIS — Plusieurs centaines de manifestants ont organisé jeudi une marche jusqu'au ministère de l'Economie et des Finances pour dénoncer le "racket" subi par les sans-papiers qui payent des impôts et réclamer une "régularisation globale".

"On bosse ici, on vit ici, on cotise ici, il faut régulariser tous les sans-papiers", ont-ils scandé le long du parcours de la manifestation organisée par une quarantaine d'associations et collectifs.

Le cortège, composé de 2.000 personnes selon les organisateurs, 700 selon la police, est parti à 14H00 de la place d'Italie pour marcher jusqu'à Bercy où une délégation devait être reçue par la directrice de la fiscalité du ministère.

Ce rendez-vous avait été obtenu le 12 janvier après une brève occupation d'un centre des impôts à Paris.

Le mouvement a pour objectif de dénoncer "l'injustice fiscale et le racket des cotisations sociales". "On espère que le ministère fera pression sur le gouvernement et reconnaîtra la participation des sans-papiers à l'économie française", explique Larbi Ayad, un Algérien sans-papiers.

"On fait partie des contribuables français", assène Rita Malu Malu, originaire de la République démocratique du Congo et qui travaille en France depuis presque dix ans dans l'hôtellerie. Elle défile derrière la banderole de tête en brandissant sa feuille d'impôt comme beaucoup de manifestants.

"Le gouvernement doit comprendre qu'il n'arrivera jamais à juguler cette mobilisation qui ira en s'amplifiant tant qu'il n'aura pas pris la seule décision qui s'impose à l'évidence, et est approuvée par une frange toujours plus importante de l'opinion publique : la régularisation globale de tous les travailleurs sans-papiers", estime un militant du collectif d'associations.

Près des deux tiers des Français (64%) se disent favorables à une régularisation "au cas par cas" des salariés sans-papiers, et une très large majorité (78%) reconnaît qu'ils jouent un "rôle important" dans l'économie, selon un sondage Ifop paru en décembre.